



■ **ENSEIGNEMENT**
L'âge de la scolarité obligatoire sera abaissé à 3 ans à la rentrée 2019
PAGES FRANCE



■ **FOOTBALL**
Du mieux sans plus pour les Bleus qui s'imposent en Russie (3-1)
PAGES SPORTS

MONTEIL
Prêt-à-porter Homme
Nouvelle collection printemps-été
Av. André-Malraux • Zone CAP CANA • Tél. 05.55.87.42.50

lamontagne.fr

LA MONTAGNE

CentreFrance

TULLE

MERCREDI 28 MARS 2018 - 1,10 €

■ **TULLE**
Deux parents, trois enfants, cinq triathlètes

PAGE 9

■ **CHANTEIX**
Festival aux champs : Trust et Juliette en têtes d'affiche

PAGE 7

■ **TULLE**
Des aides attendues pour redynamiser le centre-ville

PAGE 6



■ **PLATEAU DE MILLEVACHES**
Des objets réutilisés grâce à la ressourcerie de Peyrelevade

PAGE 18

Fargesbois planche sur un projet d'essor



■ **ÉGLETONS.** L'entreprise est spécialisée dans la transformation du bois issu des forêts du Limousin en planches, éléments de bardage et granulés.

■ **DÉVELOPPEMENT.** Pour se diversifier, elle va doubler sa raboterie et développer le lamellé-collé. Elle va créer entre 50 et 80 emplois en cinq ans. PHOTO AGNÈS GAUDIN

PAGE 2

M 0781 1-10
ISSN 1288-9234
28/03/18
Tulle

Vilains petits canards. Dans la série des chercheurs qui vont là où on ne les attendait pas, voici qu'on les retrouve, cette fois-ci, penchés sur l'eau du bain. Des scientifiques se sont interrogés sur ces charmants petits canards en plastique qui flottent autour de bébé et en sont venus aux conclusions suivantes : plongés dans une eau déjà souillée par des restes de savon, de la saleté, de la sueur... ceux-ci deviennent de véritables bombes à bactéries et champignons (surtout quand ils recrachent un liquide brun). Au mieux, ça renforce les défenses immunitaires des bambins. Au pire, on a le droit à irritations et gastros. Gloups...



VILLA MASSENET
VIVRE AU COEUR DE BRIVE

GRAND LANCEMENT

QUAND LE CŒUR DE BRIVE S'OUVRE À VOUS

LOI PINEL
NOTRE APPARTEMENT ICI T1 AU T5 AVEC PARKING HABITER OU INVESTIR
UN PARTENARIAT TERRITOIRES
LEPOINT IMMOBILIER
WWW.LEPOINTIMMOBILIER.FR
29 BOULEVARD KOENIG - 19100 BRIVE 05 55 17 99 82



BOIS ■ L'entreprise spécialisée dans la transformation du bois à Égletons, en Corrèze, va doubler sa raboterie

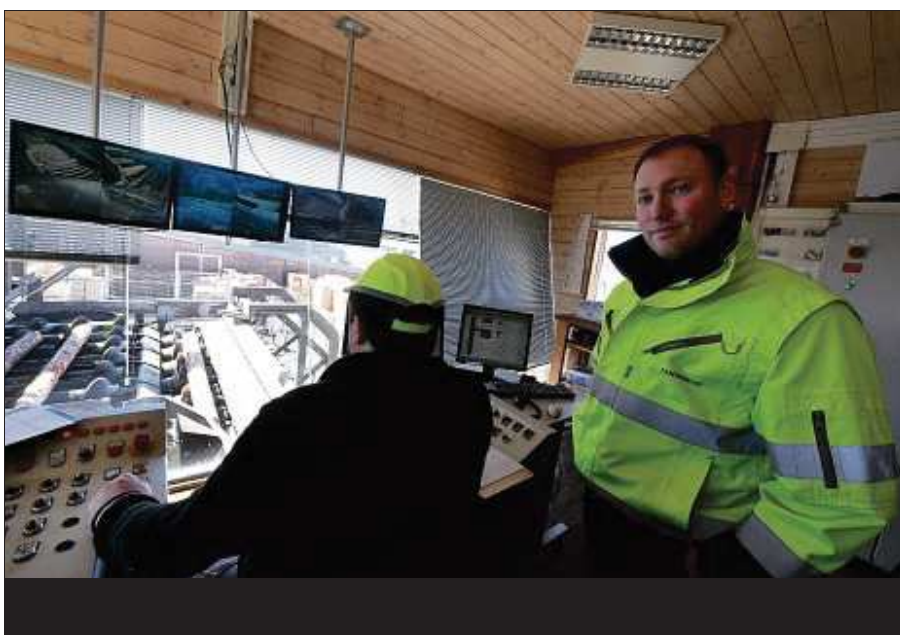
Fargesbois va diversifier sa production

Spécialisée dans la découpe et la transformation du bois, l'entreprise Fargesbois, basée à Égletons en Corrèze, veut doubler sa raboterie et développer le lamellé-collé. Elle envisage la création de « 50 à 80 emplois dans les cinq ans ».

Estelle Bardelot
estelle.bardelot@centrefrance.com

Le ballet des chariots élévateurs est incessant. Entre les grumes de résineux arrivant directement des forêts du Limousin pour être transformées en planches, en éléments de bardage, de charpente ou en granulés, les engins de la scierie Fargesbois, installée dans la zone d'activité du bois à Égletons, en Corrèze, se frayent un chemin.

L'entreprise, qui compte actuellement cent soixante salariés, et qui participe à la Semaine de l'industrie (*), est en plein développement. « Nous allons relancer un cycle de production », indique Philippe Piveteau, président de Fargesbois. D'ici neuf mois, nous allons doubler la raboterie, cela nous permettra de répondre à la demande, notamment en matière d'éléments en bois pour réaliser des terrasses. » Un second chantier, lancé quatre à cinq mois plus tard, vise à développer la production de bois lamellé-collé, un assemblage de plusieurs la-



melles de bois. « C'est un matériau souple et homogène idéal pour les charpentes. Dans deux ans, ce sera l'avenir, les architectes sont friands de ce matériau », ajoute-t-il. Pour se développer, Fargesbois envisage, dans les années à venir, 60 à 70 millions d'investissements et « 50 à 80 emplois créés dans les cinq ans. »

Mais la société, qui mise

sur la ressource locale en bois (**), a deux problématiques. Elle a du mal à recruter.

Changer l'image de la scierie

« La scierie conserve une mauvaise image, confie Alexandre Augereau, responsable commerce chez Fargesbois. Celle d'une vieille industrie. Il faut que nous arrivions à faire

changer cette image chez les jeunes. Ici, aucun salarié ne soulève de planche, tout est mécanisé. Le travail physique est plutôt réservé à l'entretien des machines. L'entreprise croît de 10 à 20 salariés par an et on déploie de l'énergie pour les trouver, les former... » A cette difficulté, s'ajoute celle de l'approvisionnement en matière première. « En France, la

ressource forestière vieillit, indique Philippe Piveteau. Nous, la forêt c'est notre ressource de demain. On essaye avec la profession de trouver des fonds d'investissement pour replanter la forêt. Actuellement, 30 % de la surface de la forêt fournit 70 % de la production. Il faut donc s'occuper des forêts, les gérer, replanter pour que nous soyons sûrs d'être

toujours là demain. » ■

(*) Fargesbois participe à la Semaine de l'industrie et sera présente demain lors d'une table ronde à la CCI de Tulle sur les réseaux sociaux dans l'entreprise.

(**) Sur les 300.000 tonnes de bois utilisé chaque année, 70 % vient du Limousin et 100 % est français.

EN CHIFFRES

160

C'est le nombre de salariés que compte actuellement l'entreprise Fargesbois basée à Égletons.

60

C'est, en millions d'euros, le chiffre d'affaires de Fargesbois pour l'année 2017.

50 à 80

C'est le nombre de postes que l'entreprise entend créer dans les cinq ans à venir. Ses embauches auront lieu dans le cadre de deux projets de développement de l'entreprise : le doublement de la raboterie et le développement de la production du bois lamellé-collé.

Cet article vous a intéressé ?
Retrouvez plus d'infos sur notre site internet

À NOTER SUR VOS TABLETTES

JUSQU'AU 1^{ER} AVRIL

JEUDI 29 MARS

JEUDI 12 AVRIL